

Te Manu

N° 30 – MARS 2000

Bulletin de la Société d'Ornithologie de Polynésie
B.P. 21098 Papeete - Tahiti
Email : sop.manu@mail.pf

Editorial

Ca y est, nous sommes en l'an 2000. Est ce que cela changera quelque chose pour la situation des oiseaux de Polynésie Française, nous n'en savons rien mais notre volonté est forte afin que le siècle à venir permette, au travers d'une prise de conscience accrue de la nécessité de protéger notre environnement, la sauvegarde de nos espèces rares.

Un petit groupe de passionnés n'y arrivera pas seul, c'est pourquoi nous avons besoin d'un soutien élargi au travers d'une augmentation du nombre de nos membres (notre objectif est de le tripler en 4 ans). Alors, si vous ne l'avez pas déjà fait, n'oubliez pas de renouveler votre cotisation à la Société d'Ornithologie pour l'an 2000 et faites connaître MANU pour y attirer de nouveaux adhérents.

Par ailleurs nous allons lancer une campagne d'appel de fonds auprès des entreprises locales pour sponsoriser nos activités et en assurer la pérennité.

P. Raust

AU SOMMAIRE

- Observations Ornithologiques
- Spécial Bulbul
- Nouvelles des Marquises
- Monarque de Tahiti
- Syndrome « X-files »
- En bref
- Livres, Revues & Articles
- L'oiseau sur la branche



Martin-chasseur vénére
Todirhamphus veneratus

SUR VOS AGENDAS

Les réunions du bureau se tiennent tous les premiers vendredi de chaque mois à partir de 16h30 au local de la FAPE, 10 rue Jean Gilbert, quartier du commerce à Papeete :

- 7 AVRIL 2000
- 5 MAI 2000
- 2 JUIN 2000

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

MARTIN CHASSEUR VENERE A TAHITI

Le 18/08/99 sur le plateau de Taravao, au niveau du pluviomètre à environ 730 m d'altitude, Jean-Yves MEYER (JYM) a observé un "ruro" ou martin-chasseur vénére (*Todirhamphus veneratus* anciennement *Halcyon venerata*) femelle (ventre blanc, dos gris-cendré, bande de la poitrine grise) traversant une zone dégagée en vol silencieux puis se posant sur une branche de "aito mou'a" (*Weinmannia parviflora*, Cunionaceae). Rien d'extraordinaire, sauf qu'il s'agit de la limite altitudinale supérieure pour cet oiseau (cf. HOLYOAK & THIBAUT, 1984), bien plus commun en basse vallée.

PETREL DE TAHITI

Nuit du 13 au 14/08/99. Mont Mauru (Hitia'a), à environ 1150 m d'altitude. JYM accompagnant le journaliste Lorenzo MARAMA et le caméraman Pierrot de RFO télévision pour une 4^{ème} expédition organisée sur ce site par Jacqui DROLLET, maire de la commune associée de Hitia'a O te Ra, a entendu plusieurs "Noha" ou Pétrels de Tahiti (*Pseudobulweria rostrata*). Un terrier avait été observé lors de la montée au sommet (1361 m) avec les membres de l'association Te Rau Atiati a Tau a Hiti Noa Tu en juin 1998 (cf. MEYER & FLORENCE 1998, Prospection du Mont Mauru, Délégation à la Recherche, page 4).

LABBES POMARINS AU LARGE DE MOOREA

Le 19 janvier 2000, Robin W. BAIRD de l'Université Dalhousie, Halifax, Nouvelle-Ecosse, Canada, a observé deux labbes pomarins (*Stercorarius pomarinus*) poursuivant un Noddi (*Anous sp.*) au large de la pointe nord-ouest de l'île de Moorea à 2 miles dans l'ouest. Les deux oiseaux étaient en livrée reproductrice phase claire, avec la bande de la poitrine et le collier jaune visible. Bien que les plumes centrales de la queue soient cassées, ils ont été différenciés du Labbe parasite (*Stercorarius parasiticus*) par leur corps robuste, plus lourd, leur vol plus fort et sûr et leur grande taille. N.D.L.R. : La dernière observation de Labbes pomarins remonte à 1990 (cf. TE MANU n°11)

SPECIAL BULBUL (PYCNONOTUS CAFER)

- Luc et Monique FRANC DE FERRIERE ont eu la chance (?) d'avoir un couple de bulbuls qui ont fait leur nid devant une de leurs fenêtres au mois de novembre dernier. Le 21, il y a eu une éclosion de 2 petits. Trois jours après, un seul survivait et le 28 le nid était déjà vide... n'ayant pas assisté à l'envol, il est donc possible qu'il soit simplement tombé du nid... mais Monique a remarqué ces derniers temps un jeune bulbul qui vole souvent près du buisson où il y avait le nid. Au fond du nid ils ont retrouvé les restes du premier oisillon déjà complètement nettoyé par les fourmis. Une remarque : ils n'ont pas vu une seule fois d'oiseau en train de couver!
- Jean-Yves MEYER a observé le 09 septembre 1999 à Papeete, 3 bulbuls se nourrissant de la pulpe des drupes orangées du palmier-cuillère *Licuala grandis*, un petit arbre ornemental très populaire et qui montre des signes inquiétant d'invasion dans un fond de vallée humide de Tahaa (cf. MEYER 1998, Rapport d'étude postdoctorale, Délégation à la Recherche/University of Hawaii: pages 40-42).
- Freddy DHAUSSY (Te Faarahi Adventure Tours) maintenant installé dans les ISLV nous signale avoir aperçu en octobre dernier le bulbul à ventre rouge à Tahaa.

NOUVELLES DES ILES MARQUISES

Voici quelques observations de Jean-Pierre LUCE à Fatu Iva et de Jean-François BUTAUD à Nuku Hiva et Eiao.

- FATU IVA

Une marouette fuligineuse (*Porzana tabuensis*) vue au dessus du lieu-dit Tamameitai (Hanavave), région de collines successives entrecoupées d'assez profonds ravins (Vaitapiaina), dans des fougères en mélange (*dicranopteris*, *blechnum*). Une autre dans une zone comprise entre la piste Maratina-Teavapuhiau-col de Ouia et la route carrossable de Hanavave, près du lieu dit Vaihae (végétation identique).

- NUKU HIVA

Lors du festival des arts des Marquises, il a été possible d'observer au site (tohua) de Kamuihei de Hatiheu, en pleine journée et pendant les festivités, les oiseaux suivants : au moins 3 Upe (*Ducula galeata*), des Kuku (*Ptilinopus dupetithouarsii*), des Komako (*Acrocephalus mendanae percenis*), des Kopekapeka (*Aerodramus ocistus*), des Sternes blanches des Marquises (*Gygis alba microrhyncha*), des Noddis bruns (*Anous stolidus*) et des Paille-en-queue (*Phaeton sp.*).

Quelques observations complémentaires sur la biologie du Upe :

1. J.F. BUTAUD a pu entendre un cri du Upe nouveau pour lui : une sorte de « honk honk » du fond de la gorge, très sourd de la part d'un Upe en compagnie d'un autre. Les deux avaient les plumes hérissées. Parade ? P. LABADIE du SDR a observé deux Upe perchés sur un pin (*Pinus caribea*), l'un avec une excroissance (cires) bien développée sur le bec, l'autre sans (dimorphisme sexuel ?).
2. Un nid de Upe a été repéré par un ami marquisien avec un jeune sans plume. Le nid est situé à 7-8 m de hauteur dans un Pua enana (*Fagraea berteriana*) à 950 m d'altitude au dessus de la station de Toovii. Il s'agit d'une structure plate, sans rebord, de 30 cm de diamètre. Lors d'une visite ultérieure (19 décembre), le nid s'est avéré vide, sans aucune trace de duvet ou os au sol, ce qui peut laisser supposer que le petit s'est envolé. Sinon, chats ou rats ont pu sévir. Des marquisiens m'ont dit que le upe changeait régulièrement ses poussins de nid (Patrice TAMARII de Nuku Hiva). Je n'ai pas eu le temps de creuser la question.
3. Des upe ont été vus en train de manger des goyaves vertes entre 900 et 1000 m d'altitude près de l'ancienne route de Toovii à Terre déserte. Par ailleurs, des dizaines de graines germées ou plantules de *Syzygium jambos* ont été retrouvées sous le gros Pua enana qui abritait le nid, preuve de l'action disséminatrice par le Upe de cet arbre envahissant à Toovii qui peut fructifier à cette altitude, à la différence de son cousin *S. cumini*.

- EIAO

Les oiseaux suivants ont été observés lors de la visite du 20 décembre 1999 : Munie à poitrine brune (*Lonchura castaneothorax*), Fauvette des Marquises (*Acrocephalus mendanae*), Pluvier fauve (*Pluvialis fulva*), Sterne blanche des Marquises (*Gygis alba microrhyncha*), Noddi bleu (*Procelsterna cerulea*), Sterne fuligineuse (*Sterna fugilinos*), un fou (*Sula sp.*), une frégate (*Fregata sp.*).

N.D.L.R.: Le Monarque pie d'Eiao (*Pomarea iphis fluxa*) semble bien définitivement éteint.

des premiers résultats prometteurs pour la survie de l'espèce

A la suite de la conférence du Programme Régional Océanien pour l'Environnement sur l'Avifaune polynésienne (Sherley & Tiraa, 1999), une bourse gérée par Manu a été attribuée au leader du projet afin d'intensifier les mesures de conservation *in situ* du Monarque de Tahiti ou Omama'o et de tenter de ramener les effectifs de cette espèce menacée de manière critique d'extinction à un minimum de 30 oiseaux en l'an 2002. Ce travail a aussi été financé par la Société d'Ornithologie de Polynésie 'Manu' sur fonds propres et par une bourse du 'Pacific Conservation and Development Trust'.

Depuis septembre 98, deux campagnes de sauvegarde ont permis :

- d'effectuer un recensement et de déterminer l'aire de répartition et le nombre approximatif d'oiseaux survivants ainsi que la structure de la population;
- de mener un programme d'empoisonnement des rats et de cercler les arbres porteurs des nids afin de réduire la prédation exercée par les rats sur les nids (ces méthodes ayant prouvées leur efficacité pour la sauvegarde du Monarque de Rarotonga; Robertson et al, 1994; 1998).
- de suivre le devenir des nids afin de connaître le succès reproducteur de l'espèce selon les mesures de protection entreprises.

Alors qu'en septembre 98, seuls 9 oiseaux étaient identifiés dans deux vallées de Tahiti, 18 oiseaux supplémentaires ont été progressivement trouvés et l'aire de répartition étendue à 4 vallées (Tableau 1).

Lors de la première campagne de sauvegarde, correspondant à la période de reproduction 98-99, 21 nids

ont été trouvés (Gaze & Blanvillain 1998; Blanvillain et al, 1998a; 1998b; 1998c). Si 11 étaient déjà abandonnés lors de leur découverte et deux autres avaient été abandonnés avant même de pouvoir effectuer des mesures de protection, 3 ont été protégés par le cerclage des arbres, 1 par une campagne intensive d'empoisonnement des rats conduite dans la vallée et 5 par les deux méthodes. Trois de ces cinq nids ont produit chacun un jeune à l'envol.

Malheureusement, deux jeunes sont morts dans la semaine qui a suivi leur envol, et les nombreuses interactions agressives observées entre les Monarques et les Bulbuls ou les Merles des Moluques, observées principalement lorsque les jeunes étaient nourris au nid ou après l'envol (2.4 ± 0.3 et 2.3 ± 0.7 interactions par heure respectivement contre 0.7 ± 0.7 pendant la période de ponte et 0.9 ± 0.3 pendant l'incubation; Thibault et al, 1999) laissent supposer que les oiseaux introduits représentaient également une menace importante pour la survie de l'espèce.

Cependant, selon les visites qui ont suivi, cinq jeunes se sont en fait envolés pendant la saison de reproduction 98-99 (1 probablement issu d'un des 11 nids trouvés déjà abandonné, 3 par les 9 nids protégés et 1 par un nid non suivi mais trouvé ultérieurement dans une zone où un programme de dératisation était mené) et trois oiseaux oranges étaient présents dans les vallées au début de la deuxième campagne de sauvegarde (Blanvillain et al, 1999).

Table 1 : Situation de Septembre 1998 à Août 1999

Vallée	Nb d'I présents en sep 1998 (couples)	Nb d'oiseaux disparus	Nb de jeunes produits	Nb d'I présents en sep 1999 (couples)
Vallée A	7 (3)	1	1	7 (3)
Vallée B	7 (3)	2	0	5 (2)
Vallée C	7 (3)	0	0	7 (3)
Vallée D	6 (3)	1	2	7 (2)
Total	27 (12)	4	3	26 (10)

I = Individus

En tout 26 oiseaux et 10 couples étaient présent au début de la saison de reproduction 99-00. Le suivi de ces 10 couples d'août à décembre 99 a permis de trouver 12 nids dont 8 ont été activement protégés (soit par une dératisation menée dans la vallée, soit par le cerclage des arbres permettant l'accès au nid, mais le plus souvent par

les deux types de mesure i.e. dans 6 cas sur 8). Un des quatre nids non protégés a produit un jeune à l'envol contre 6 des 8 nids protégés.

En janvier 2000, six des 7 jeunes oiseaux envolés étaient encore en vie (Blanvillain et al, 1999; Blanvillain et al, 2000).

Table 1 : Situation de Septembre 1999 à Janvier 2000

Vallée	Nb d'I présents en sep 1998 (couples)	Nb d'oiseaux disparus	Nb de jeunes produits	Nb d'I présents en jan 2000 (couples)
Vallée A	7 (3)	0	3	10 (3)
Vallée B	5 (2)	1	0	4 (1)
Vallée C	7 (3)	0	1	8 (3)
Vallée D	7 (2)	0	2	9 (2)
Total	26 (10)	1	6	31 (9)

Ainsi, les résultats de cette deuxième campagne de sauvegarde, même s'ils sont encore incomplets, sont très prometteurs et nous laissent espérer que l'on pourra sauver l'espèce *in situ* (sur le terrain) si les efforts de lutte contre les rongeurs sont poursuivis.

L'auteur souhaite remercier ici les nombreuses autres personnes qui ont participé au travail sur le terrain et aux

démarches nécessaires à l'aboutissement de ces campagnes, en particulier les autres membres de Manu (rien n'aurait été possible sans eux), Madame A. Sabre, Déléguée à l'Environnement, J.C. Thibault, P. Gaze et R. Pierce ainsi que les organismes qui ont permis le financement de ces travaux.

Caroline Blanvillain

- Blanvillain C., Legal, J., Sarrazin, G., Tutururuai G. & Salducci J.M. 2000. Quarterly report on the reproductive success of the Omama'o or Tahiti Flycatcher (*Pomarea nigra*) from 3 October to 31 December 1999.
- Blanvillain, C., Pierce, R. & Salducci, J.M. 1999. Quarterly report on the reproductive success of the Omama'o or Tahiti Flycatcher (*Pomarea nigra*) from 6 July to 29 September 1999.
- Blanvillain, C., 1998a Rapport mensuel sur le suivi du succès reproducteur chez le Omama'o ou Monarque de Tahiti (*Pomarea nigra*) à la Société d'Ornithologie de polynésie française. - période du 23 octobre au 21 novembre 1998.
- Blanvillain, C., 1998b Bilan provisoire des efforts de conservation du Omama'o ou Monarque de Tahiti (*Pomarea nigra*). Te Manu 25: 2-4.
- Blanvillain, C., 1998c Rapport mensuel sur le suivi du succès reproducteur chez le Omama'o ou Monarque de Tahiti (*Pomarea nigra*) à la Société d'Ornithologie de polynésie française. - période du 23 novembre au 31 décembre 1998.
- Gaze, P. & Blanvillain, C. 1998. Report to Société d'Ornithologie de Polynésie on the Tahiti morarch (*Pomarea nigra*). 16 pp.
- Robertson H., Hay J., Saul E., McCormack, G. 1994. Recovery of the Kakerori: an endangered forest bird of the Cook Islands. Conservation Biology 8: 1078-1086.
- Robertson H., Saul E., Tiraa A. 1998. Rat control in Rarotonga - some lessons for Mainland Islands in New Zealand. Ecological Management 6: 1-12.
- Sherley G. and A. Tiraa, 1999. Proceedings of the Polynesian Avifauna Conservation Workshop. Rarotonga, 26-30 April 1999.
- Thibault J.C., Blanvillain, C. & Monnet, C. 1999. Plan de conservation du Omama'o (Monarque de Tahiti *Pomarea nigra*). Etude des mécanismes d'extinction.

Syndrome "X-Files"



Il n'est pas si rare d'observer de petits oiseaux de volière échappés de leur prison : ainsi P. RAUST a vu il y a quelques années un couple de cordons bleus dans les jardins du service du développement rural à Pirae. Bien souvent ces oiseaux ne survivent pas bien longtemps dans la nature mais parfois ces observations d'oiseaux inconnus ont une explication plus simple comme nous l'explique JYM.

Qu'est ce qui est petit, bruyant, de couleur gris-olive avec une queue noire et rouge vif et un bec complètement noir? Ayant séché avec le guide de terrain des oiseaux du Pacifique de H.D. PRATT, P.L. BRUNER et D.G. BERRETT (1987), on peut trouver la réponse dans G. PIZZEY et F. KNIGHT (1997), The Field Guide to the Birds of Australia : il s'agit d'individus immatures de l'Astrild australien (Red-Browed Finch ou Firetail en

raison de la couleur de sa queue), *Neochmia temporalis* alias *Emblema temporalis* (in PRATT et al., 1987), alias *Aegintha temporalis* (in HOLYOAK & THIBAUT, 1984). L'adulte possède un bec rouge vif. 2 jeunes oiseaux ont été observés le 28/07/99 dans la vallée de la Tuauru (Mahina), au sentier des mille sources, à environ 590 m d'altitude.

EN BREF

Dans le cadre de l'opération de translocation du Upe de Nuku Hiva vers Ua Huka des contacts ont été noués avec les maires de ces communes, respectivement Lucien KIMITETE et Léon LITCHLE, pour s'assurer de la coopération et de la compréhension des populations. Parallèlement les autorisations de capture nécessaires ont été sollicitées auprès de la Délégation à l'Environnement.

Sur le thème de «La Légende de Maui», Philippe RAUST a présenté à une classe de terminale littéraire du Lycée Paul Gauguin, à la demande de leur professeur de Reo Maohi, les oiseaux évoqués dans ce texte poétique. Cela a été l'occasion pour ces élèves de découvrir que patrimoine naturel et culturel pouvaient se conjuguer ensemble.

LIVRES, REVUES ET ARTICLES



- **Rapport trimestriel sur le succès reproducteur du Omama'o ou Monarque de Tahiti (*Pomarea nigra*)** – Blanvillain C., Legal, J., Sarrazin, G., Tutururuai G. & Salducci J.M.
- **World Birdwatch - VOLUME 21 . NUMBER 3 . October 1999 SPECIAL ISSUE** : La revue trimestrielle de BirdLife International (en anglais).
- **FOREST & BIRD** – NUMBER 295 . FEBRUARY 2000 : La revue de la Royal Forest and Bird Protection Society of New Zealand Inc. Représentant de BirdLife International pour la Nouvelle Zélande.
- **BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES OcéANIENNES N°283** ● Décembre 1999
- **QUATRIÈME RECENSEMENT NATIONAL DES COLONIES D'OISEAUX MARINS REPRODUCTEURS EN FRANCE METROPOLITAINE 1997-1999** 1^{ère} synthèse : bilan 1997-1998 par bernard CADIOU et le GISOM, Octobre 1999.

L'OISEAU SUR LA BRANCHE

STERNE HUPPEE

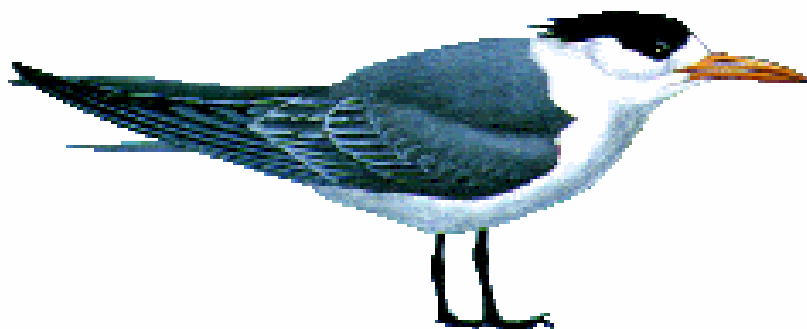
Sterna bergii

Tarapapa (Société)

Tara (Tuamotu nord)

Tarara (Gambier)

Great Crested Tern



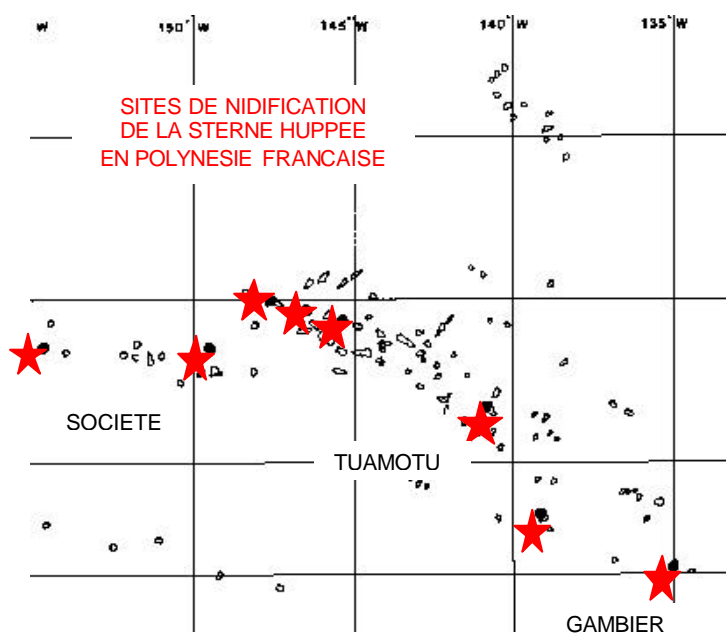
Aspect et Couleur

Oiseau de bonne taille : 46 cm

Dos et dessus des ailes gris ardoisé

Tête et poitrine blanches avec une crête noire érectile

Bec jaune orangé et tarsi noirs, pattes palmées



Répartition et abondance

C'est un oiseau répandu dans tout le Pacifique sud, jusqu'à l'Indo-Malaisie

En Polynésie orientale, nicheur très localisé dont on connaît une dizaine de sites de nidification (peut être absente de Mururoa).

Observée à quelques occasions aux Îles Marquises. Jamais notée aux Îles Australes ni à Rapa.

Comportement

L'oiseau est observé facilement en vol le long des plans d'eau peu profonds. Il se repose souvent sur les balises des chenaux dans le lagon ou sur des bancs de sable affleurants.

Assez bruyantes dans les colonies, les sternes huppées peuvent être agressives quand on les dérange comme à Tetiaroa.

Nourriture

La sterne huppée pêche dans les eaux peu profondes des lagons, près des récifs barrières et aux embouchures des rivières où elle se nourrit surtout de petits poissons.

On ne l'observe que très rarement à plus de un ou deux kilomètres des côtes.

Reproduction

En Polynésie les colonies sont toujours établies sur des plages de sable avec peu ou pas de végétation sur des îlots d'où chats et rats sont absents.

L'emplacement des colonies est variable d'une année sur l'autre. Elles comptent rarement plus de 100 couples et souvent seulement cinq ou six couples.

Les nids proches les uns des autres se réduisent à une simple dépression dans le sable. Les oiseaux ne pondent qu'un seul œuf entre juillet et janvier dans l'archipel de la Société.